Concernant l'emploi, notre intervention peut se faire sur le thème suivant : Aucun licenciement sans recyclage (formation professionnelle)ni reclassement sans garantie d'emploi de 5 ans dans le nouveau poste. Traduisons :

I) Cela veut dire que les travailleurs impliqués par les licenciements doivent pouvoir suivre des cours de recyclage aux frais des administrations concernées -

2) Que ces travailleurs, s'ils font l'objet d'un reclassement doivent être assurés qu'ils pourront garder 5 ans durant leur nouvel emploi.
Normalement, il est juste aussi d'exiger que le reclassement s'opère avec maintien des avantages acquis (taux de salaire, rang hiérarchique, durée des congés)

Mais une intervention fondée sur le thème qui précède implique en conséquence toute une propagande pour le droit de veto sur les embauches et les licenciements. Concrètement, le SPN fourmille de Commissions paritaires de tous ordres (paritaires d'embauche, paritaires d'avancement, Comités d'entreprises ou d'établissements, etc au sein desquelles peut être exercé le droit de veto. Dans un premier temps, ce droit de veto est réclamé par les représentants ouvriers et le veto doit être suspensif dès lors qu'une mesure de licenciement n'obtient pas les 2/3 des voix de la Commission concernée.

Là encore, il ne s'agit pas de recopier ce qui est écrit ici et de le publier : il faut avant toute chose s'informer sur les possibilités réelles de développer une telle campagne, sur les problèmes concrets de la réalisation de tels objectifs. Ajoutons une fois de plus que le temps et la place nous sont comptés et que nous ne pouvons guère détailler sur ces sujets.

---

b - Sur le plan politique

Le SPN est le secteur le plus propice au développement de campagnes politiques. La moindre lutte revendicative débouche naturellement sur un affrontement avec le gouvernement. On comprendra aisément combien est importante la compréhension la plus fine du programme de transition, non seulement du fait de l'affrontement inévitable avec l'appareil étatique de la bourgeoisie, mais du fait aussi de l'impérieux besoin de perspectives politiques compréhensibles pouvant faire l'objet d'expériences voire de luttes décisives.

D'une manière générale, notre perspective est celle de l'ouverture des livres de comptes, de l'abolition du secret qui entoure les mesures budgétaires et financières, du contrôle ouvrier sur les embauches et les licenciements ; en bref, notre perspective générale est celle du contrôle ouvrier.

Ceci étant dit, nous ne ferons pas avaler un tel morceau de notre programme sans explications ni expériences préalables. Ce d'où il faut partir, c'est de la conscience qu'ont les travailleurs que le SPN est le lieu de gigantesques gaspillages. Il est tout à fait fréquent d'entendre la constatation que les salaires ne sont pas augmentés mais qu'en revanche on met de l'argent dans des achats inutiles. Il est fréquent que les travailleurs fassent un inventaire rapide et critique du matériel inutile et onéreux acheté

../..